

ATTACHEMENT MERE-ENFANT DANS UNE FAMILLE MONOPARENTALE (cas des enfants vivant avec la mère)

Résumé

Cette étude examine les qualités de l'attachement dans la relation enfant-mère seule ; un élément déterminant dans le développement psychique de l'enfant. La situation de monoparentalité amène les mères à assumer une double responsabilité ; ces dernières étant appelées à travailler. Grace à la méthode clinique utilisée, s'appuyant sur des techniques telles que le test (Attachment Story Completion Task) et les entretiens psychologiques, il en résulte que sur cinq enfants (soit 100%), 60% présentent un style d'attachement insécure évitant, 20% présentent un style d'attachement sécure, enfin, 20% se montrent d'un style d'attachement désorganisé. Somme toute, c'est la qualité de la relation mère-enfant qui influence la qualité du lien de l'attachement dans la dyade enfant-mère seule. Ensuite, de la manière dont la mère gère la monoparentalité dépendra le développement psychique de l'enfant. Et celui-ci reçoit directement dans son appareil psychique, sans une méditation quelconque, les angoisses, l'anxiété, les stress de sa mère.

Introduction

Plusieurs recherches prouvent actuellement que les premières années de vie d'un enfant sont très déterminantes dans la construction de son sujet psychique. Les relations que l'enfant entretient avec son environnement, et particulièrement avec sa figure d'attachement qui est le plus souvent la mère, lui garantissent une meilleure croissance psychologique. Les conditions environnementales auxquelles il est exposé peuvent influencer la qualité du lien de l'attachement à sa mère. Malgré le nombre hiérarchisé de figures d'attachement, la mère demeure toujours la figure primordiale d'attachement [1].

Cependant, les liens de l'attachement que l'enfant construit avec sa mère peuvent être perturbés à un moment de la vie, suivant les circonstances, soit par une séparation prolongée, la rupture des liens de proximité d'avec la figure d'attachement ou soit encore par la perte de la figure d'attachement [2]. Ceci pourrait causer l'apparition de troubles de l'attachement qui peuvent influencer dans le développement psychologique de l'enfant et l'affecter du point de vue comportemental.

En effet, l'enfant, qui n'était considéré jadis comme une promesse vide, est perçu aujourd'hui comme un être communiquant ayant des besoins, dont le besoin d'établir un lien de sécurité avec sa figure d'attachement. Le type d'attachement de l'enfant dans la première année de vie prédit le développement de ce dernier à travers tout le cycle de vie [3]. Par ailleurs, l'établissement des relations d'attachement positives, solides et stables pendant les premières années de la vie, conditionne le développement de l'enfant ; un premier milieu de vie soutenant et contenant lui garantit un bon développement [4].

La construction des premiers liens répond donc à un besoin biologique fondamental ; il s'agit d'un besoin primaire. L'enfant a besoin de contacts, d'attention et des soins marqués d'affection comme base de sécurité pour son développement. La sécurité est un élément de base pour l'exploration du monde, et par conséquent, pour sa socialisation. Ainsi, la qualité des

relations avec les personnes qui l'entoure offre à l'enfant des racines pour sa construction.

1.1. Attachement, monoparentalité et problème de socialisation

La monoparentalité est décrite par plusieurs chercheurs comme étant l'un des facteurs favorisant l'émergence de différentes crises sociales telles que la délinquance. Parmi eux, Carlson (1998) que citent Vivien Prior et Danya Glaser (2010), dans son analyse rétrospective de l'attachement désorganisé dans l'échantillon du Minnesota, a montré que l'attachement désorganisé est associé à la monoparentalité, le risque maternel de difficultés parentales, des soins insensibles/ intrusifs, de la maltraitance et de la vigilance dans la première année de vie [5].

En effet, depuis quelques années déjà, les chercheurs cliniques font état des liens entre l'attachement précoce à la figure maternelle et les problèmes de socialisation. Dès 1954, Bowlby soulevait les liens entre les séparations précoces prolongées et les comportements agressifs et la délinquance. En 1969, Bowlby constate, à partir d'études menées sur divers échantillons psychiatriques, que deux syndromes psychiatriques (la personnalité psychopathique et la dépression) accompagnés de deux sortes de symptômes (la délinquance persistante et la propension au suicide), sont associés à de fréquentes ruptures des liens affectifs durant l'enfance [6].

Goldberg (2000), dans une recherche chez les bébés à risque, met en évidence que les nourrissons présentant un lien sécurisant étaient plus compétents intellectuellement et socialement que ceux dont l'attachement était anxieux et désorganisé (selon des suivis jusqu'à l'âge de 8 ans). Selon lui, les troubles de conduite se trouvent souvent associés à un attachement du type non sécurisant ou désorganisé. Plusieurs autres études appuient l'hypothèse d'une relation entre la qualité de l'attachement en bas âge et les problèmes de comportement extériorisé à la période pré scolaire et scolaire [6,7].

On peut donc comprendre qu'après quelques années, se soit l'enfant lui-même (en raison des problèmes de socialisation développés) qui devienne le principal obstacle à l'élaboration d'un projet de vie avec des substituts parentaux. A ce moment, le cadre de vie stable nécessaire à tout espoir de récupération d'une certaine capacité relationnelle devient de plus en plus difficile à trouver, et surtout à maintenir, à mesure où l'enfant avance en

âge, tout en cumulant les ruptures relationnelles. C'est un constat malheureusement fréquent : le projet de vie arrive trop tard, au moment où l'enfant a perdu ses capacités d'attachement [6,7,8].

1.2. Objectif et hypothèse

Le présent article s'inscrit dans le cadre d'étude axée sur les psychopathologies de l'enfant. Elle cherche à apporter une contribution dans la lutte contre la croissance du nombre d'enfants et d'adolescents inadaptés. L'objectif de cet article est de présenter la qualité du lien de l'attachement mère-enfant dans une famille monoparentale et d'analyser l'impact du lien mère-enfant dans le développement psychique des enfants.

De plus en plus, il y a multiplication de famille monoparentale naissant grâce à plusieurs facteurs sociaux observés dans nos différents milieux. Ainsi, cette étude permet de donner un éclaircissement sur le vécu de la monoparentalité ainsi que des orientations sur base des difficultés que peuvent rencontrer les enfants et adolescents vivant dans ce type de famille.

Pour y parvenir, trois questions nous servi de brèche. D'abord, la qualité du lien de l'attachement est-il conséquence à la qualité des relations mère-enfant? Ensuite, la gestion de la monoparentalité a-t'elle un impact dans le développement psychique des enfants? Et finalement, le vécu psychique de la mère a-t'il des retombées sur le vécu psychique de l'enfant?

2. Participants et méthodes

2.1. Cadre de l'étude

L'étude s'est réalisée à Kinshasa, dans une école de la place. Cette école a été choisie parmi la multitude d'école que compte la ville de Kinshasa, compte tenu de la compréhension de la langue française, laquelle utilisée pour l'administration du test. Elle comprend une structure bien établie et fait partie des écoles de références de la ville, sur base de la formation dont bénéficient les élèves. La recherche a ciblé les enfants de quatre à sept ans vivant en situation de monoparentalité et dont la mère est travailleuse.

2.2. *Participants*

Cinq enfants ont été sélectionnés dans le cadre d'une étude de cas, de Novembre 2014 à Juillet 2015. La tranche d'âge des enfants était de quatre à sept ans. Tous les enfants étaient élèves appartenant à la même école.

2.3. *Mesure de l'attachement*

La variable attachement a été mesuré à l'aide de la procédure des histoires à compléter. Ce test, proposé par Bretherton et Ridgeway (1990), s'adresse aux enfants âgés de trois à sept ans. En combinant la méthode narrative avec la mise en scène sous forme de jeu symbolique avec des poupées, Bretherton et Ridgeway cherchaient à aider les jeunes enfants pour lesquels une tâche purement verbale pourrait présenter un niveau de difficulté trop élevé. Par la suite, en Suisse, Pierrehumbert a approfondi l'utilisation de ce test et l'a étendu dans plusieurs pays [8].

Dans une synthèse tirée de la thèse du professeur Mbiya, nous lisons que l'Attachment Story Completion Task (ASCT) est une série d'« histoires à compléter » que l'examineur fait passer à l'enfant. C'est l'outil principal utilisé dans cette étude. Il consiste à proposer une situation chez l'enfant, permettant d'accéder aux représentations relatives à l'attachement sur la base d'une production narrative. Sous forme ludique, l'enfant réagit avec l'expérimentateur en complétant les histoires que ce dernier annonce. Grâce à ce test, on peut comprendre l'organisation des représentations d'attachement de l'enfant à partir de ses compétences narrative et de ses comportements [4,9].

Le principe est le suivant : à l'aide des figurines, on amorce une mise en scène que l'enfant est invité à continuer et à achever. Les thèmes évoqués ont pour but d'activer le système d'attachement. On propose à l'enfant six histoires dont chacune aborde un thème particulier pouvant susciter un besoin de réconfort :

- La figure « enfant » renverse son sirop ;
- Elle tombe d'un rocher ;
- Elle a peur du monstre dans sa chambre ;
- Elle est séparé de ses parents alors que ceux-ci partent pour quelques temps en voyage ;
- Elle les retrouve après leur absence ;

- Elle a perdu son petit chien.

Chaque épisode raconté cherche à susciter une réaction de l'enfant dans la situation présentée : réaction à la réprimande, recherche de réconfort, recherche de protection, réaction à la séparation, réaction aux retrouvailles et réaction à la disparition [10].

La séance est filmée car c'est sur base de ces vidéos que le narratif de l'enfant est codé et analysé.

2.4. *Analyse des résultats*

Pour interpréter ce test, plusieurs types de codage ont été mis au point depuis sa création. Partant du système des travaux initiaux de Bretherton, d'autres auteurs ont mis en place un modèle pouvant rendre compte du narratif de l'enfant. C'est le cas des cartes pour le complément d'histoires proposées par Miljkovitch et Pierrehumbert. Ce système de notation des CCH est basé sur le tri forcé des cartes (Q-sort) et met en évidence les quatre dimensions d'attachement « sécurité, évitement, ambivalence et désorganisation » extraites sous forme de scores. Actuellement, cette procédure est l'une des plus utilisées dans l'évaluation des représentations d'attachement chez l'enfant. Elle se révèle très efficace et sa validité a été testée dans une série de méta-analyses sur 139 études [11].

Les évaluations filmées ont été codées à l'aide du système de codage CCH et traité grâce au logiciel statistique. Les productions narratives ont fait l'objet d'une analyse thématique de contenu, dans le cadre d'une démarche inductive visant à faire ressortir des catégories explicatives des mécanismes que l'enfant mobilise pour l'attachement.

3. Résultats

Au moyen du système de codage CCH décrit plus haut, après analyse et interprétation des résultats, nous avons pu distinguer trois modèles d'attachement sur l'ensemble de nos investigations. Nous pouvons noter que sur le total des cas des enfants, un enfant sur cinq est du style d'attachement « sécuritaire » (soit 20%) ; trois enfants sur cinq sont du style d'attachement « insécure » (60% des cas) et enfin, un enfant sur cinq est du style d'attachement « désorganisé ».

Le style d'attachement caractéristique de la majorité de notre échantillon (soit 60%) est donc celui de l'attachement « insécure évitant ».

Sur ce, certains facteurs influençant le style d'attachement dans la relation mère-enfant dans les familles monoparentales ciblées, ont été relevées : Les facteurs imposants observés, relatifs à la figure d'attachement, et entrant en compte dans la formation du lien d'attachement insécure, dans les 60% des cas d'enfants insécure et 20% de cas de désorganisation sont :

- La non disponibilité de la figure d'attachement, c'est-à-dire de la mère, qui ne répond pas aux besoins physiques et émotionnels de l'enfant, elle est plutôt obligée d'aller travailler pour trouver les moyens de le prendre en charge. Les mères sont plus préoccupées par les besoins de subsistance matérielle de la petite famille, oubliant ainsi les besoins d'attachement que manifeste l'enfant : présence, attention, réponse rapide etc.
- Le détachement de la figure maternelle de l'enfant pour vaquer à ses occupations. L'enfant insécure évitant semble être très exigeant du point de vue affectif, il recherche la proximité de la mère mais cette dernière ne sait pas toujours y répondre et satisfaire son enfant ;
- L'expérience personnelle de vie de la mère entre également en jeu dans la formation du lien de sécurité de l'enfant par rapport à sa mère. Car la mère transmet ses peurs, ses émotions et ses désirs d'enfants à son enfant qu'elle voudrait idéaliser. L'étude de Fonagy et al. (1996) que cite Michel Saint Antoine, vient appuyer ce fait partant du constat selon lequel, lorsque les entretiens avec la mère indiquent qu'elle est du type préoccupé, ou détaché, près de trois quarts des enfants, après le bref épisode de séparation, répondent à leur mère de façon évitante ou inconsolable. Ils constatent également que les défauts de réponse de la mère à l'égard des besoins de son enfants proviennent de ses propres défenses contre la reconnaissance et la compréhension d'affects négatifs en elle-même;
- Enfin, les comportements agressifs et violents exercés par mère sur l'enfant.

4. Discussion

Cette étude a particulièrement montré les qualités d'attachement chez les enfants vivant en situation de monoparentalité. Chez les enfants qui ont constitués notre échantillon, seulement un enfant sur cinq est sécure (soit 20%), trois enfants (soit 60%) sont insécures évitants et un enfant (20%) présente un style d'attachement désorganisé. La proportion d'insécurité est largement supérieure à la proportion de sécurité.

Certaines études, s'inscrivant dans le même axe de recherche, telles que celles de Cramer et Palacio montrent l'impact des conflits parentaux sur le développement psychique, particulièrement le lien d'attachement de l'enfant envers les figures parentales [12].

Il est à remarquer également, suite à nos résultats, l'impact de la monoparentalité sur la qualité du lien d'attachement. En effet, les perturbations du lien d'attachement ont été relié à la disponibilité de la mère, à son attachement vis-à-vis de son enfant ainsi qu'aux comportements d'agression ou de violence exercés sur ce dernier, et favorisé par les émotions, l'anxiété, les conflits psychiques et les pensées qui envahissent le vécu des mères et qu'elles transmettent inconsciemment à l'enfant. La seule présence de la mère ne favorise pas la formation d'un lien d'attachement sécure chez l'enfant. En cas de défaillance de la relation mère-enfant, l'enfant en situation de monoparentalité se tourne difficilement vers une autre figure d'attachement. La mère demeure donc la principale et la seule figure générant la sécurité chez l'enfant. Cette dernière, étant travailleuse et appelée à remplir une double fonction, se fait moins disponible pour l'enfant car elle se retrouve seule à être butée à cette difficulté qui provoque de l'anxiété. Cette anxiété est aussi vécue et intériorisée par cet enfant dont la mère se sent en insécurité (surtout chez les femmes travailleuses veuves).

La plupart des mères élèvent leurs enfants de manière à les préparer à surmonter les difficultés qu'elles traversent seules, suite à cette situation de monoparentalité. C'est-à-dire par exemple que la femme qui a connu un déséquilibre d'ordre affectif ou financier à cause de l'absence de la figure paternelle, inculquera à son enfant le sens profond d'une « autonomie » qui pourrait paraître très précoce pour l'enfant qui a pourtant encore besoin de

s'appuyer sur sa figure d'attachement. Certaines mères se détachent de leur enfant pour les rendre plus autonomes. Elles se disent qu'il faut leur inculquer cela afin qu'ils ne souffrent pas quand elles ne seront plus là. Ces deux exemples élucident les quelques problèmes auxquels sont buté les enfants vivant en situation de monoparentalité. C'est-à-dire, ici, que l'expérience personnelle de vie de la mère influence dans la relation mère-enfant et par conséquent, dans le style d'attachement.

En effet, cela est d'autant plus vrai que Zeanah va jusqu'à parler de la transmission transgénérationnelle des patterns d'attachement. On pourrait parler ici d'une transmission transgénérationnelle des affects qui peuvent entrer en jeu dans la construction du lien d'attachement chez l'enfant. Il va plus loin pour dire que mère sécurisée égale enfant sécurisé et mère insécure égale enfant insécure. Cela pourrait faire l'objet d'un approfondissement dans nos études ultérieures [13].

Suite à tout ce qui précède, nous pouvons confirmer l'hypothèse selon laquelle la qualité du lien d'attachement est conséquence de la relation mère-enfant. La présence d'une mère anxieuse, moins disponible et détachée de son enfant est conséquence d'un style d'attachement insécure.

D'autres facteurs ont été repris au cours de l'analyse des cas. Chez la mère célibataire (abandonnée par le père de son enfant), nous observons plutôt des comportements agressifs et violents exercés sur l'enfant. Le narratif de ce dernier est rempli de scène d'agression et de violence de la part des figures d'attachement. Cet enfant a développé un style d'attachement insécure désorganisé. Nous pouvons ajouter que ce facteur « agressivité et violence » joue un rôle primordiale dans la formation du style d'attachement. C'est d'autant plus vrai que Cadissy et Shaver le décrivent comme indice caractériel du style d'attachement désorganisé [14].

Pour le cas de l'enfant désorganisé, elle présente des comportements de révolte non seulement à l'égard de la figure maternelle mais aussi et surtout à l'endroit de la figure paternelle qu'elle ne connaît pas. Cette carence a poussé l'enfant à refuser d'aller à l'école avec sa mère. Elle a exigé à sa mère d'appeler son père pour l'accompagner à l'école, mais cette dernière ne savait quoi faire. L'enfant en veut donc à sa mère de lui cacher ou de lui priver de son père. Sur ce, l'enfant entre donc en conflit avec sa mère, ce qui perturbe

la relation mère-enfant et par conséquent, le style d'attachement développé par cet enfant.

C'est dans ce sens que nous pouvons affirmer que l'absence de l'autorité paternelle peut avoir un impact dans le développement du style d'attachement car la gestion de la mère et l'appréhension de cette absence par l'enfant pourrait sensiblement influencer la relation mère-enfant, et par conséquent la qualité du lien d'attachement. Nous pouvons signaler également que trois enfants sur cinq ont manifesté le désir d'avoir un père au travers du dessin de famille. Un enfant sur cinq s'est créé un père imaginaire dont elle parle des fois.

La désorganisation a souvent été vue comme un facteur prédictif des comportements qui marginalisent l'enfant. D'après certains autres auteurs tels que Van Ijzendoorn et al., la maltraitance et les conduites extrêmement insensibles des donneurs de soins représentés ici par la figure maternelle comptent parmi les précurseurs du développement d'insécurité et de désorganisation dans l'attachement des enfants. Ces mêmes auteurs laissent entendre qu'il existe de multiples voies conduisant à l'attachement désorganisé et qu'elles sont toutes associées soit à la maltraitance de la part du parent violent à l'égard de l'enfant, soit de la négligence à leur endroit dans une famille. Ils affirment par-là que les enfants exposés à de mauvais traitements ont un grand risque de développer un attachement désorganisé comme ce fut pour le cas de l'enfant désorganisé.

Notre étude a révélé une proportion de 20% de cas de désorganisation dans notre échantillon.

La sécurité et l'insécurité de l'attachement

Lorsqu'il y a un lien d'attachement sûr, l'enfant construit un modèle de celui qui l'élève comme digne de confiance, accessible et disponible, et fort de cette relation de confiance, il construit aussi progressivement un modèle complémentaire de soi comme ayant de la valeur, même dans les situations de vulnérabilité. Dans cette ligne d'idée, la sécurité de l'attachement est définie comme un état de confiance quant à la disponibilité de

la figure d'attachement. Par conséquent, « la sécurité de l'attachement désigne le fait que la figure d'attachement est un support à partir duquel l'enfant peut explorer son environnement ».

La disponibilité de la figure d'attachement est l'un des facteurs influençant relevés dans les cas d'insécurité dont a parlé notre étude, plus haut. Dans les situations de monoparentalité, la disponibilité de la mère est perturbée à cause du double rôle qu'elle doit remplir. La proportion des cas d'enfants insécures soulevés dans notre étude est de 60% contre 20% seulement de cas d'enfants sécures. Ces cas d'insécurité, comme nous l'avons dit, possèdent un dénominateur commun. La non disponibilité de la figure d'attachement.

Avoir une telle proportion d'enfants sécures vivant en situation de monoparentalité nous invite à voir de plus près ce qui a joué en leur faveur.

Tout d'abord, à travers les extraits de narratif des histoires à compléter, nous avons trouvé que l'enfant avec attachement sécure faisait preuve d'une représentation positive d'un soutien parental. Cette représentation positive leur permet de pouvoir s'appuyer sur le soutien de leur mère. C'est ainsi que pour le cas de l'enfant sécure, nous pensons que c'est la disponibilité de la mère qui a favorisé le style d'attachement sécure de l'enfant.

Cette dernière se montre très disponible pour l'enfant ; elle se fait présente dans la vie de son enfant malgré les difficultés auxquelles elle fait face. Tous les jours, la mère va accompagner sa fille à l'école et vient seul la récupérer à la sortie de l'école, bien qu'étant travailleuse. Elle sait trouver du temps pour travailler et aussi celui consacré à son enfant à qui elle octroie beaucoup de soin. Cette mère arrive à gérer la situation de monoparentalité et arrive tant bien que mal à jouer son double rôle sans aucune défaillance du point de vue de la relation affective avec son enfant. Tel est le facteur qui a joué en faveur du développement du style d'attachement sécure chez cette dernière. Elle a pu se constituer une confiance de base au travers des interactions avec sa seule figure parentale qui constitue aussi sa figure d'attachement

Ainsi, sur base de ce que nous venons d'éclaircir, nous pouvons confirmer la deuxième hypothèse selon laquelle une bonne gestion de la monoparentalité a un impact sur le développement psychique de l'enfant.

Nous sommes cependant confrontés au défi majeur de proposer des dispositifs utiles pour garantir une prise en charge et un encadrement au niveau de l'école qui ne nuise pas au développement psychique des enfants vivant en situation de monoparentalité, avec la collaboration des parents, tout en leur apportant une aide.

Les parents qui ont participé à cette étude en acceptant de collaborer, ont émis le vœu d'avoir un feed-back sur la situation psychologique de leur enfant et ont préconisé de laisser leur enfant étudier dans la même école pour un meilleur encadrement et une prise en charge psychologique pour pallier aux problèmes descellés chez leur enfant.

Pour certains enfants, le fait de les avoir approché, d'avoir parlé avec eux et de leur avoir consacré de notre temps, a constitué une source de satisfaction et de plaisir qu'ils ont évoqué auprès de leur mère.

Il est donc important que s'établisse dans les milieux scolaires ou dans toute autre institution regroupant des enfants, dans le cadre d'une prise en charge psychologique, une sorte de collaboration entre parents et école ou institution, qui permette de fournir des informations sur les enfants à l'école dans le but de favoriser un développement harmonieux.

5. Limite de l'étude

N'ayant eu qu'un échantillon de cinq sujet, cette étude ne peut se permettre de généraliser ses résultats. Des études ultérieures plus approfondies permettront d'y arriver. Les mères auprès de qui nous avons recueilli certaines informations nécessaires à la recherche ne se sont pas toujours montrées disponibles et accessibles.

6. Conclusion

Cette étude a particulièrement révélé que la qualité ou le développement du style d'attachement chez les enfants vivants dans une famille monoparentale est fonction de plusieurs facteurs tels que la disponibilité de la mère et le vécu psychique de la mère.

C'est la qualité de la relation mère-enfant qui influence la qualité du lien de l'attachement dans la dyade enfant-mère seule. Ensuite, de la

manière dont la mère gère la monoparentalité dépendra le développement psychique de l'enfant. Et celui-ci reçoit directement dans son appareil psychique, sans une médiation quelconque, les angoisses, les anxiétés, les stress de sa mère.

Cette étude se veut une contribution aux recherches portant sur le lien mère-enfant. Elle n'a pas la prétention d'avoir tout abordé car l'échantillon utilisé ne peut nous permettre d'en généraliser les résultats, comme il a été dit précédemment.

Etant une œuvre humaine, elle pourrait comporter des imperfections pour lesquelles nous présentons nos excuses.

Références

- [1] Nicole Guedeney. L'attachement, un lien vital. Disponible sur www.yakapa.be. (janvier 2015)
- [2] Lamb. L'attachement. Disponible sur : <www.lenfantdabord.org>. (octobre 2014)
- [3] Montagner, H. 1998. L'attachement. Les débuts de la tendresse, France, Odile Jacob, 1988.
- [4] Mbiya. F., Attachement et Capacités Interactives des jeunes enfants congolais abandonnés en institution résidentielle, thèse, UCL, 2013
- [5] Prior et Danya Glaser. Comprendre l'attachement et les troubles de l'attachement. www.amazon.com
- [6] Saintantoine M. (1999). Les troubles de l'attachement, Revue professionnelle défi jeunesse, conseil multidisciplinaire.
- [8] Bretherton, I., Ridgeway, D., et Cassidy, J. 2008, L'utilisation des narratifs d'attachement, *Enfance*, pp.93-102.
- [9] Mbiya. F., Attachement et Capacités Interactives des jeunes enfants congolais abandonnés en institution résidentielle, thèse, UCL, 2013.
- [10] Mbiya, F., et al. 2012, L'attachement chez les enfants abandonnés en institution résidentielle à Kinshasa, In *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence* 60, pp. 505-515.
- [11] Miljkovitch, R., et Pierrehumbert, B., Des stratégies comportementales d'attachement aux stratégies représentationnelles : construction et validité des cartes de codage pour les histoires à compléter, *Enfance*, pp.22-30, 2008.
- [12] Palacio, F. Aux debuts de la vie psychique. Disponible sur : <www.psychologiedelindicible.com>. (Novembre 2014)
- [13] Zeanah. Transmission transgénérationnelle des traumatismes et de la souffrance non dite. Disponible sur : <www.cairn.info>. (Janvier 2015)
- [14] Vrai., M. L'attachement comme système motivationnel par J.Bowlby. Disponible sur : <www.psychisme.org>. (Aout 2014)

